

# LETTRE AUX AMIS DU MONDE

FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE



Mouvement international ATD Quart Monde  
12, rue Pasteur - 95480 Pierrelaye - France

DÉCEMBRE 2014 – N° 89

## SOMMES-NOUS EN CE MONDE QUELQU'UN POUR LES AUTRES ?

« Beaucoup parlent de nos problèmes, beaucoup croient que nous sommes un problème, que nous avons des problèmes... Ce n'est pas ainsi que nous nous voyons. Ce ne sont pas des problèmes qui nous caractérisent. Ce qui nous caractérise ce sont les questions que nous posons. Et notre première question est celle-ci : sommes-nous en ce monde quelqu'un pour les autres ? Nos mains, nos intelligences et nos cœurs, sont-ils utiles ? »

Avec ces paroles de Joseph Wresinski s'adressant à des jeunes du Quart Monde en 1985, nous voulons, au seuil de 2015, vous adresser nos vœux de paix, de santé et de courage pour entrer dans cette année nouvelle. 2015 sera une année cruciale pour la communauté internationale puisqu'elle devra se fixer de nouveaux Objectifs de développement durable pour les années qui viennent. Ceux-ci seront-ils inspirés par l'expérience et l'intelligence de ceux qui partout dans le monde résistent à la violence de la misère ? Se donneront-ils comme levier la reconnaissance de la dignité de chacun et pour finalité la contribution de tous au monde de demain ? L'évaluation des Objectifs du Millénaire pour le développement fixés par l'ONU en 2000 a ouvert un grand débat sur les choix à faire et les politiques à mettre en œuvre au-delà de 2015.

« Ne laisser personne de côté » devient une ambition que l'on lit dans les rapports du Secrétaire général des Nations Unies, que l'on entend dans les groupes chargés de travailler pour élaborer l'agenda post 2015, dont on se parle dans la société civile. Si elle était mise en œuvre, cette ambition introduirait un véritable changement de logique. Elle romprait enfin avec les objectifs précédents qui visaient à atteindre la moitié des personnes confrontées à la pauvreté.

Depuis 2000, des personnes rencontrées dans différents pays nous disent : « *Seulement la moitié ! Alors, ce ne sera jamais pour nous, ni pour notre famille, ni pour nos voisins...* ».

Nous le savons, les vrais changements sont longs à venir ! Alors dans l'année qui vient nous continuerons à nous encourager mutuellement dans nos engagements et dans les actions que nous mettons en œuvre jour après jour afin que tous les êtres humains sans exception soient reconnus et attendus là où se jouent le présent et l'avenir de l'humanité.

Isabelle Perrin, Déléguée générale  
du Mouvement international ATD Quart Monde



## LE MOT DE L'ÉQUIPE DU FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE

« Nos mains, nos intelligences et nos cœurs sont utiles à la construction du monde ». Les articles de cette Lettre aux Amis du Monde nous le montrent.

En Argentine, la Banque Alimentaire cherche comment réunir et renforcer la famille. En Tunisie, l'association « Victoire pour femmes rurales » nous fait découvrir comment ces dernières s'unissent pour travailler et rêvent ensemble d'un avenir meilleur dans leur village. En Écosse à Glasgow, « Bridging the Gap » vise à rapprocher les familles en renforçant leur cohésion. Pour Reuben en Tanzanie, la solidarité et l'union ouvrent de nouveaux possibles, c'est ce qu'il tente de faire avec des membres de son village en se basant sur la connaissance de terrain des habitants.

Le 17 octobre est une Journée internationale et en République Centrafricaine le rassemblement public prévu n'a pu avoir lieu à cause du climat d'insécurité. « *On l'aurait voulu, certains ont tellement besoin de se retrouver, de se consoler, de se prendre dans les bras, avec toutes les souffrances qu'on a vécues, tous les gens qu'on a perdus...* » Malgré tout, ceux qui ont pu se déplacer se sont rencontrés à la maison du Mouvement ATD Quart Monde pour se donner du courage et continuer ensemble.

Nous vous donnons aussi quelques échos de ce 17 octobre 2014 vécu dans différentes régions du monde.

## ● « AUTOUR DE LA TABLE EN FAMILLE »

**La Banque Alimentaire de Buenos Aires, en Argentine, a développé depuis 2011, un nouveau Programme Inter-institutionnel « autour de la table en famille », qui s'adresse aux familles les plus exclues qu'elle n'arrivait pas jusqu'alors à atteindre.**

Cette proposition a nécessité deux ans de préparation car il a fallu chercher une nouvelle méthodologie : partir de la famille et des centres communautaires et non pas des institutions. « Autour de la table en famille » a conduit la Banque Alimentaire à chercher des soutiens là où elle n'en avait pas : la réciprocité mène à la rencontre et à la nécessité de travailler ensemble.

Nous pensons l'alimentation dans sa dimension sociale : la table de la famille est un espace de rencontre, de dialogue et de communication entre ses membres. En cuisinant notre propre repas, en dressant notre table et en célébrant le lien social autour du plat servi, la personne devient plus autonome et reprend des forces. Enfants et adultes, nous grandissons dans la construction de liens et dans la reconnaissance de chacun dans sa dignité. « Nous mangeons tous les jours, tous les 6 à la maison, tandis qu'avant, le week-end, nous ne mangions pas et les enfants, en semaine, mangeaient seulement le déjeuner du midi au centre communautaire ». (Josefina, une maman du Centre Maison de l'Enfant.)

## ● AMÉLIORER LA SITUATION DES FEMMES RURALES

**L'association « Victoire pour femme rurale » est située en Tunisie. Hayat, qui fait partie de cette association, nous partage un témoignage recueilli dans le cadre du projet qui enquête sur la situation de ces femmes. C'est la vie de l'une d'elles habitant une région montagnaise et reculée où se vivent des histoires difficiles.**

« Lors de cette enquête, nous avons été accueillis par une vieille femme, au visage plein de rides illustrant la difficulté de la vie mais qui dégageait un grand courage et avait un sourire lumineux », nous dit Hayat.

Cette dame raconte : « J'ai perdu mon mari très tôt et je me suis retrouvée avec huit enfants à charge. J'ai été confrontée à la responsabilité de subvenir seule à leurs besoins : leur éducation, leur santé,... Pour cela, chaque jour, à quatre heures du matin, je partais en montagne avec d'autres femmes de mon village pour récolter l'alfa. Le voyage durait une heure et demie avec, pour nourriture, un seul morceau de pain et un peu d'huile d'olive. Quand le soleil était au zénith nous reprenions la route de retour, afin d'aller vendre la récolte au marché pour quelques dinars. Arrivées chez nous, nous retrouvions la responsabilité de prendre soin de notre maison, de nos enfants, de nos bêtes ».

Ainsi la vie de ces femmes est un combat quotidien avec la volonté de gagner leur vie et d'élever leurs enfants.

Nous travaillons à renforcer le groupe des familles et des mamans. Ce sont elles qui participent à toutes les réunions et qui se préoccupent des absentes. « Ses deux enfants sont hospitalisés pour une bronchiolite, nous devons aller la voir pour prendre des nouvelles. » (Une maman du Centre de Lomas de Zamora.) « Nous allons commencer à peindre la garderie du centre, mais nous devons toutes être là car ça ne doit pas être toujours les mêmes qui participent ». (Une maman du Centre Conin.)

Certaines ont repris les études : « J'avais envie de terminer le secondaire. Maintenant quand j'ai de bons résultats, que je vois que j'avance, je me rends compte que je peux et que toutes nous pouvons. J'ai les mots pour défendre mon point de vue et tous voient que j'ai changé. » (Laura, maman du Centre Lomas de Zamora.)

Les activités proposées naissent de l'initiative des familles. Elles organisent différents ateliers dans un lien de va-et-vient entre elles et les centres.

Le programme vise à renforcer la cohésion familiale, à partir de l'alimentation, en acquérant de nouvelles compétences, en construisant des liens, en renforçant l'estime de soi et la prise d'initiatives par les gens eux-mêmes dans le quartier.

MARISA G. FONDATION BANQUE ALIMENTAIRE  
ET CÉCILIA L. FONDATION LOSANO, ARGENTINE



Aujourd'hui, cette dame se retrouve toute seule, vieillie : ses fils sont partis à la recherche d'un gagne-pain. La seule fille qui est restée avec elle, n'est jamais allée à l'école et son mari a dû quitter le village pour aller à la ville gagner sa vie.

L'histoire se répète avec sa fille, obligée de quitter la maison à l'aube pour aller travailler comme ouvrière dans les champs contre un salaire misérable. Cela a obligé cette vieille dame à prendre soin de ses petits enfants qui n'ont pas plus de cinq ans.

Cette enquête est une première étape pour comprendre les besoins de ces femmes et évaluer leurs compétences. Celles-ci travaillent depuis plusieurs années dans des champs des régions voisines, souvent dans des conditions difficiles. Elles ont ainsi acquis un savoir-faire et une longue expérience. Plusieurs souhaiteraient travailler dans leur village dans des activités comme l'élevage, l'agriculture, l'artisanat ou le commerce, pour qu'ainsi l'histoire ne se répète plus de génération en génération.

HAYAT A., TUNISIE



## ● EN RAPPROCHANT LES PERSONNES, LES COMMUNAUTÉS RENFORCENT LEUR COHÉSION

***Bridging the Gap (Combler le fossé) est une association caritative basée à Glasgow dans le quartier des Gorbals. Elle a une quinzaine d'années d'expérience de travail avec des personnes de cultures et de milieux socioculturels différents. Elle soutient les familles en créant des communautés d'accueil et en faisant participer les jeunes.***

Afin de donner aux enfants le meilleur départ dans la vie, nous soutenons les parents en offrant des lieux où leurs enfants peuvent se rencontrer, jouer et apprendre. Nos groupes de bébés et de tout petits s'appellent les Rowdy Rascals (Les petits voyous polissons). Nous offrons aussi des cours de communication familiale gratuite.

Bridging the Gap croit fermement qu'il est possible de construire et de renforcer les communautés en rapprochant les gens. Au centre d'accueil hebdomadaire Big Thursdays (Grands jeudis), les personnes ont la garantie d'un accueil chaleureux et d'activités ludiques. Cela inclut un groupe pour les hommes, des jeux pour les enfants, appelés Big Messy Play, et un temps pour les chants. Il y a aussi une boutique de fruits et de légumes et des groupes de discussion animés ; des déjeuners ouverts à tous où les personnes viennent à tour de rôle préparer des plats de leurs pays et de leur culture.



Avec les écoles primaires locales, nous avons créé un programme « se comprendre ». À travers des jeux, des quiz, les enfants ont la possibilité de rencontrer des demandeurs d'asile, d'écouter leurs difficultés et de mieux comprendre leurs problèmes.

Notre programme dans les écoles inclut des jeunes qui se chargent surtout de faciliter la transition entre le primaire et le secondaire. Des jeunes des lycées avoisinants aident les enfants des écoles primaires à avoir davantage confiance en eux et à s'épanouir. Cela donne aussi aux

élèves des lycées un sens des responsabilités tout en favorisant leur développement personnel. Notre but est de parler de quelques unes des tensions qui existent parmi les jeunes, y compris le sectarisme.

Récemment un groupe de discussions a abordé les thèmes du 17 octobre et quelqu'un a dit « *Comment peut-on faire en sorte que toute la communauté soit impliquée dans le combat contre la pauvreté ? L'éducation à la justice sociale dès le plus jeune âge donne à la future génération une voix plus audible.* » Bridging the Gap contribue régulièrement à la célébration de la journée autour de la Dalle dans George Square.

TRICIA M., ÉCOSSE



## ● TOUT DEVIENT POSSIBLE GRÂCE À LA SOLIDARITÉ ET À L'UNION

***En Tanzanie, un ami d'ATD Quart Monde a décidé d'expérimenter une nouvelle manière de vivre. Après avoir quitté son village pour la capitale, Reuben M. a d'abord travaillé dur comme ouvrier non qualifié peu payé, puis a échappé à sa condition en inventant une machine à sous.***

Bien que cette machine lui rapporte beaucoup, il a pensé que ce n'était pas bien de se faire de l'argent sur le dos des autres ; il a donc décidé de retourner dans son village, de reprendre la profession familiale de forgeron et de créer un centre d'apprentissage pour les jeunes avec le « Kisangani Smith Group » de son frère. Ils leur enseignent le métier de forgeron en fabriquant des outils pour les fermiers locaux.

Les forgerons sont très concernés par la destruction de la forêt parce qu'ils sont de gros utilisateurs de charbon de bois. C'est pourquoi Reuben et son groupe ont démarré un projet de reforestation en 1998, dans le but de créer leur propre approvisionnement de bois : 263 hectares de forêt ont été

replantés à ce jour. Des membres du groupe cultivent différentes essences dans une pépinière et entretiennent un petit ruisseau dont ils ont modifié le cours pour créer un système naturel d'irrigation. Le groupe n'a bénéficié du savoir d'aucun expert ou ingénieur. Les membres du Groupe fondent leur travail sur l'expérience née de l'observation.

Leur travail leur a donné l'idée d'apporter l'énergie hydroélectrique à leur forge artisanale, ainsi qu'aux trois villages alentour. Avec une petite cascade comme point de départ, ils ont créé une conduite d'eau pour alimenter une turbine. Ainsi à partir d'une forge destinée à former des jeunes, est né un projet collectif de développement.

Il est clair pour Reuben que si tous les habitants du village s'impliquaient dans le projet, tous, sans exception, en profiteraient. Cette dynamique repose sur un fondement essentiel : la capacité de rassembler les gens sur un projet, puis de s'appuyer sur leur créativité technique et leur connaissance du terrain. Selon Reuben, « tout devient possible grâce à la solidarité et à l'union ».

EXTRAIT DU LIVRE « ARTISANS OF PEACE OVERCOMING POVERTY », p.95

## COURRIER DES LECTEURS

• Depuis l'âge de 6 ans, Beatriz Martins, qui vit à Sao Paulo, au Brésil, s'indignait et était attristée de voir des enfants mal habillés qui demandaient à manger à côté du phare. Les explications de son père qui lui parlait d'inégalités sociales inéluctables, ne l'ont jamais satisfaite. Très vite, avec l'aide de ses amis et de certains voisins, elle a commencé à mettre de côté tous les bonbons et gâteaux qu'ils pouvaient collecter et, en 2006, à Noël, ils ont pu aider 600 personnes. Et Bia (comme on l'appelle affectueusement), a recommencé l'année suivante ; là, elle a ajouté d'autres moments festifs : la rentrée, Pâques, la Fête des Mères, le Jour de l'Enfant... et Noël, bien sûr. Ainsi, elle a pu réaliser plein de rêves ! Le projet s'appelle maintenant "Le regard de Bia"...

Fernando F., Revista Audácia, Portugal – Brésil

(Aujourd'hui, à 13 ans, Beatriz Martins grandit en même temps que son ONG qui veut lancer de nouveaux projets de cours professionnels : gastronomie, photographie, vidéo, édition. « Notre principal objectif est d'enseigner aux gens à pêcher, pas de donner du poisson... et c'est avec l'éducation, la formation et le travail que nous atteindrons nos objectifs. »

D'après le site : [www.audacia.org/v2/article/pequenos-gestos](http://www.audacia.org/v2/article/pequenos-gestos)).

• Je suis président d'une association qui travaille pour la lutte contre la pauvreté par l'éducation et le travail en Mauritanie depuis deux ans, et j'espère avec ma lettre pouvoir développer et renforcer les liens avec vous.

Sidi W.E., Mauritanie.

• À NEW YORK au siège des NATIONS UNIES, une délégation d'ATD Quart Monde a rencontré le Secrétaire Général Ban Ki-moon qui a déclaré que l'éradication de la pauvreté était « une obligation fondamentale ». Le rapport « Le défi de l'après-2015 » lui a été remis.

• GUATEMALA - Exposition photographique et présentation du document illustré « *Mirage et réalité – Histoire au-delà du solvant et des poubelles* ». L'inauguration a eu lieu le vendredi 10 octobre à la Casa Cervantes. Les personnes qui vivent et travaillent à la rue étaient au centre de l'activité et ce sont elles qui ont inauguré l'exposition. La publication du document est une manière de rendre hommage à toutes les personnes qui vivent et travaillent à la rue, qui ont lutté toute leur vie, qui ont été victimes de la violence de la misère. Le document a été remis aux institutions et organisations présentes. Le professeur Josué Péren a clôturé l'événement par un temps musical au piano.

• PHILIPPINES - Le 17 octobre à Manille, ce sont des paroles, de la musique, des danses, des dessins, des travaux d'art et des écrits qui ont rendu compte des expériences et des messages. Les participants ont utilisé beaucoup de moyens différents pour exprimer leur conviction que ce n'est qu'en partageant du temps, des pensées et des idées et en faisant quelque chose ensemble, quel que soit notre statut dans la société, que nous ferons disparaître un jour l'extrême pauvreté. Ate Nina a partagé avec le public un texte du **Comité International pour le 17 octobre** : « *Les personnes vivant dans l'extrême pauvreté savent par expérience que c'est seulement en agissant ensemble que nous pouvons transformer nos vies et nos communautés afin de bâtir un monde plus durable et plus équitable pour tous. Sans véritable inclusion sociale, aucun changement ne sera possible.* »

VU SUR LE SITE

17 OCTOBRE 2014

Plus de 280 événements organisés dans 45 pays, à découvrir sur le site : <http://refuserlamisere.org/oct17/2014/all-countries>



• REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE du CONGO - Célébration de la Journée avec les élèves sur l'île de Bakongo – Nous nous sommes rendus sur cette île, au milieu du Fleuve Congo à l'Est de Kinshasa pour distribuer des cahiers à 50 enfants plus démunis, élèves de l'école primaire Bakongo-Fleuve et leur parler des efforts de lutte contre la misère déployés par les autres Enfants dans le monde et de la manière, dont ils perçoivent la lutte contre la misère. Ces enfants, dont les parents vivent de la pêche artisanale et de l'agriculture paysanne de survie, n'ont pas la possibilité d'aller à l'école comme d'autres enfants parce qu'ils sont enclavés par les eaux du Fleuve. L'école est tenue par un enseignant volontaire qui se consacre à donner aux enfants la chance d'apprendre la lecture et l'écriture. En saison de crue, l'école ferme les portes, car toutes les salles sont inondées d'eau. Les parents et les enfants, contents de l'initiative scolaire dans leur village composé des maisons en sticks couvertes de bâches et de la paille, se sont accordés pour ériger quelques salles de classe de fortune sur pilotis, dans l'espoir que cette initiative permettra à ces enfants de construire petit à petit leur avenir et de développer des initiatives de lutte contre la misère. (CADF-Ong)

Vous aussi, partagez vos observations et vos expériences via le site : [www.refuserlamisere.org](http://www.refuserlamisere.org) ou par courrier électronique : [refuserlamisere@atd-quartmonde.org](mailto:refuserlamisere@atd-quartmonde.org)

Le « Forum du refus de la misère » est un réseau de personnes engagées qui veulent développer une amitié et une connaissance à partir de ce que nous apprennent les populations pauvres et très pauvres : celles qui cumulent plusieurs précarités au niveau de l'éducation, du logement, du travail, de la santé, de la culture ; celles qui sont les plus rejetées et les plus critiquées. Il invite à le rejoindre tous ceux qui veulent faire partie d'un courant de refus de l'extrême pauvreté dans le monde pour rebâtir la communauté à partir et avec les plus pauvres. Ce courant s'exprime dans la **Lettre aux Amis du Monde** qui publie trois fois par an, en français, anglais, espagnol, portugais les écrits de nos correspondants, grâce à des traducteurs professionnels qui offrent leur service bénévolement. Le Forum du refus de la misère est développé par le Mouvement ATD Quart Monde, OING dont le siège est à Pierrelaye, France, et permet à ceux qui le rejoignent de garder leur identité, sans pour autant être membre d'ATD Quart Monde. Email : [refuserlamisere@atd-quartmonde.org](mailto:refuserlamisere@atd-quartmonde.org) Site Internet : [www.refuserlamisere.org](http://www.refuserlamisere.org) Abonnement \$3 / 8 € par année – De soutien \$10 / 10 € par année. © Mouvement international ATD Quart Monde - Imprimerie ATD Quart Monde - Méry-sur-Oise - N°89 - Décembre 2014.

LES DESSINS SONT DE  
**HÉLÈNE PERDEREAU,**  
AMIE DE LONGUES DATES  
DU MOUVEMENT  
ATD QUART MONDE

MISE EN PAGE :  
**LYDIE ROUFFET**